

<https://divergences.be/spip.php?article4042>



L'offre du patron de la mafia Trump aux juifs.

- Aujourd'hui - 2025 - Avril 2025 - La résistance -

Date de mise en ligne : mercredi 26 mars 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [The nation](#)

Avril 2025

: Accepter la "protection" - ou bien... Sous couvert de "lutte contre l'antisémitisme", Trump déchire nos droits et nous dit que nous sommes en sécurité.



Le nationaliste chrétien d'aujourd'hui considère le judaïsme non pas comme une foi ou une culture, mais comme un marqueur politique. Si vous vous trompez de camp, ces sionistes chrétiens - un groupe plus nombreux que les juifs sionistes - réduiront votre judaïsme à néant.

Vladimir Poutine, le mentor du Trump, aime à dire que le dirigeant ukrainien Volodymyr Zelenskyy et les "Juifs ethniques" ne sont "pas juifs". Ce sentiment que notre judaïsme est frauduleux est également repris depuis longtemps par les sionistes juifs d'extrême droite qui se sentent attaqués dans notre critique de l'autocratie. L'ancien ambassadeur israélien de Trump, David Friedman, m'a informé un jour, à la grande surprise de mon père, que je n'étais pas juif. Ces arbitres pompeux et autoproclamés du judaïsme sont d'accord avec ce que Trump a dit l'année dernière à l'ancien conseiller de la Maison Blanche et sympathisant fasciste Sebastian Gorka : "Toute personne juive qui vote pour les démocrates hait sa religion".

Des gens comme l'ambassadeur Friedman rejettent le fier dicton juif selon lequel nous sommes "deux personnes, trois opinions". Ils préfèrent une opinion et feront disparaître l'autre personne si nécessaire. Le rabbin Brant Rosen, dont la congrégation antisioniste Tzedek Chicago (tzedek signifiant justice en hébreu) a récemment fait l'objet d'un reportage sur NPR, m'a dit : "Le trope 'bon juif/mauvais juif' a été une caractéristique de l'antisémitisme chrétien pendant des siècles. Aujourd'hui, nous le voyons ravivé par les nationalistes chrétiens, la fidélité à un ethno-état juif servant de nouveau point d'inflexion. Ce qui me fait froid dans le dos, c'est la mesure dans laquelle certains dirigeants, hommes politiques et organisations juifs entrent délibérément dans ce jeu. Il s'agit d'une forme malsaine de collaborationnisme qui n'assurera certainement pas la sécurité des Juifs.

Il est inconcevable que quelqu'un puisse penser que le fait de se glisser comme un nabot dans l'étreinte de l'homme fort tout en sacrifiant une partie importante de notre communauté garantira notre survie. Mais notre sécurité en tant que Juifs - et notre sécurité à tous - est encore plus menacée maintenant que la "lutte contre l'antisémitisme" est devenue la raison d'être de l'ordre post-constitutionnel de Trump. Ce régime s'appuie sur la "lutte contre l'antisémitisme" pour faire disparaître les militants des droits des Palestiniens par une police secrète, sans procédure régulière, parce qu'ils ont critiqué Israël. Le financement des universités, la mise hors la loi des départements académiques et le licenciement des professeurs juifs font tous partie de cette lutte contre l'antisémitisme. Puis, se sentant manifestement concernée par l'arrestation extrajudiciaire de Mahmoud Khalil, la Maison Blanche a tweeté, avec l'aplomb d'une brute, "Shalom Mahmoud". On aurait dit un comique de boîte de nuit, vantant les mérites de

notre foi pour rire à bon compte.

"Le vol et le détournement par la droite du langage de l'antisémitisme l'ont entièrement vidé de sa préoccupation pour la sécurité des Juifs et l'ont retourné pour que les fascistes et les antisémites puissent l'utiliser comme bouclier pour leur propre programme de violence", m'a dit Stefanie Fox, de Jewish Voice for Peace.

Lorsque Trump dit à Schumer [1] qu'en tant que Grand Leader, il a révoqué la carte de Juif du sénateur, il s'agit d'un avertissement qui vise bien au-delà du sénateur. Lorsqu'Elon Musk soutient financièrement le parti allemand d'extrême droite Alternatif für Deutschland, il s'agit d'un avertissement. Lorsque Musk, qui salue le Sieg Heil, déclare que George Soros est à l'origine des manifestations organisées chez les concessionnaires Tesla, il s'agit d'un avertissement. Et surtout lorsque l'administration Trump embauche et nomme des antisémites effrontés, c'est un avertissement pour chaque juif des États-Unis qui rejette son racket de protection.

Prenons l'exemple de l'attachée de presse adjointe du ministère de la Défense, une népo-bébé de 26 ans nommée Kingsley Wilson. Fille de l'ancien conseiller de Trump qui était trop conspirationniste pour NewsMax, Steve Cortes, Wilson a tweeté des slogans nazis et a même fait l'éloge du lynchage de Leo Frank. Au cas où votre connaissance de l'antisémitisme ne remonterait qu'à un siècle, Leo Frank était un propriétaire d'usine juif qui a été pendu en 1915 en Géorgie sur de fausses accusations de viol et de meurtre d'une jeune fille. Il a été gracié à titre posthume en 1986. Le meurtre de Leo Frank a semé la terreur dans les communautés juives immigrées, qui pensaient avoir trouvé un refuge contre la violence antijuive en Europe de l'Est. Mon grand-père immigré a entendu dire "Attrapez-le comme Leo Frank" dans les rues de Brooklyn lorsqu'il était enfant, et la culpabilité de Frank est toujours entretenue sur les forums de discussion néo-nazis. Le ministère de la Défense et M. Wilson ont tous deux refusé de commenter l'affirmation selon laquelle l'obsession de Leo Frank du secrétaire de presse adjoint a été puisée dans les recoins les plus sombres d'Internet.

Les personnes que Trump a choisies pour diriger l'armée nous disent ce qu'elles pensent par leur silence. Ils disent que leur acceptation chrétienne-nationaliste de nous est conditionnée par le fait qu'ils cautionnent le mensonge selon lequel ce groupe d'antisémites déchire la Constitution pour lutter contre l'antisémitisme. C'est pourquoi leur projet est si menaçant lorsque les Juifs refusent que notre foi soit militarisée et que nous scandons : "Pas en notre nom !".

Nous devons amplifier les témoignages comme celui de Jonathan Ben-Menachem, étudiant à Columbia, qui a écrit un article intitulé "Je suis un étudiant juif à Columbia". Mahmoud Khalil est l'une des personnes les plus honnêtes que j'aie jamais rencontrées". Ben-Menachem nous rappelle ce que Khalil a déclaré à CNN au printemps dernier : "Je crois que la libération du peuple palestinien et celle du peuple juif sont intimement liées et vont de pair, et qu'il est impossible de réaliser l'une sans l'autre.

Lorsque des juifs et des organisations juives ont occupé la tour Trump la semaine dernière, entraînant une centaine d'arrestations, Fox News était hors de lui. La présentatrice Harris Faulkner a fulminé à l'antenne que ces manifestants juifs "haïssent les Américains juifs". Son attitude habituellement calme s'est effondrée lorsqu'elle a prétendu que ces manifestations étaient la conséquence de "l'ouverture des frontières". J'ai contacté Mme Faulkner pour lui demander de prouver que ces manifestants juifs américains "haïssent les juifs américains" ou ce qu'elle entendait par "frontières ouvertes", mais elle n'a pas répondu. Mme Faulkner a peut-être mal prononcé son texte, mais ses allégations prennent tout leur sens dans le monde de Trump. La politique d'immigration anticonstitutionnelle de cette administration est promulguée au nom de la sécurité des juifs. Mais c'est aussi un avertissement que notre propre citoyenneté est révocable, que notre loyauté est suspecte et que les frontières peuvent toujours se refermer avec le "mauvais juif" de l'autre côté qui regarde à l'intérieur.

Depuis des décennies, une minorité de Juifs répète à leur famille et à leurs amis hostiles que notre sécurité n'existe pas par la grâce de l'occupation israélienne, que notre seul salut réside dans notre solidarité avec les opprimés et

L'offre du patron de la mafia Trump aux juifs.

dans notre refus de laisser notre culture, notre religion et notre histoire servir d'outil pour subjuguer les autres. Le choix qui s'offre au judaïsme américain est clair : nous pouvons nous recroqueviller dans les griffes d'une administration qui nous traite comme des déchets, ou nous pouvons nous tenir aux côtés de ceux qui, en dehors de notre foi, nous supplient de dénoncer la dernière série de grands mensonges : le mensonge selon lequel nous sommes plus en sécurité lorsque nos droits sont bafoués, le mensonge selon lequel la victimisation des autres nous met à l'abri, et le mensonge selon lequel ce ramassis de bigots qui haïssent les juifs se soucie de l'antisémitisme. La vérité, c'est qu'ils nous détestent. Nous devrions avoir un peu de fierté et leur rendre la pareille. Juif, pas juif ? Autrefois, c'était une blague. Aujourd'hui, une menace ouverte.

Le second mandat cruel et chaotique de Donald Trump ne fait que commencer. Au cours du premier mois de son retour au pouvoir, Trump et son laquais Elon Musk (ou est-ce l'inverse ?) ont prouvé que rien n'est à l'abri d'un sacrifice sur l'autel du pouvoir et de la richesse incontrôlés.

[1] leader démocrate au congrès qui a voté en faveur de Truimp pour le budget 2024